

# cirli

INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

CAHIERS  
IVOIRIENS DE  
RECHERCHE  
LINGUISTIQUE



NUMERO 46



1er Semestre - Juin 2019

**Revue Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)**

**Editeur** : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE

08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire

[ilacirl.ufhb@gmail.com](mailto:ilacirl.ufhb@gmail.com)

**DIRECTEUR DE PUBLICATION :**

KOUAME Koi Jean-Martial (UFHB, Côte d'Ivoire)

**COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE**

**Responsable :**

KOUADIO N'Guessan Jérémie (UFHB, Côte d'Ivoire)

**Membres :**

CAPO Hounkpati B. Christophe (UAC, Bénin)  
[Sû-tôg-nooma] KABORE Raphaël (Sorbonne nouvelle-Paris 3, France)  
KEDREBEOGO Gérard (CNRST/INSS, Burkina Faso)  
GBETO Flavien (UAC, Bénin) GADOU Henri (UFHB, Côte d'Ivoire)  
ABOLOU Camille (UAO, Côte d'Ivoire)  
SILUE Sassongo Jacques (UFHB, Côte d'Ivoire)  
ABO Justin (UFHB, Côte d'Ivoire)  
BOHUI Hilaire (UFHB, Côte d'Ivoire)  
AYEWA Noël (UFHB, Côte d'Ivoire)  
BOGNY Yapo Joseph (UFHB, Côte d'Ivoire)  
ABOA Abia Alain Laurent (UFHB, Côte d'Ivoire)  
LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, (UFHB, Côte d'Ivoire)  
KOUAME Koia Jean Martial (UFHB, Côte d'Ivoire)

**COMITE DE REDACTION**

**Rédacteur en chef :**

KAKOU Foba Antoine (UFHB, Côte d'Ivoire)

**Membres :**

HOUMEGA Munseu Alida (UFHB, Côte d'Ivoire)  
ASSANVO Amoikon Dyhie (UFHB, Côte d'Ivoire)  
KOUADIO Pierre Adou Kouakou (UFHB, Côte d'Ivoire)  
N'GORAN Kouakou Jacques (UFHB, Côte d'Ivoire)  
NIAMIEN N'Da Tanoa Christiane (UFHB, Côte d'Ivoire)  
N'GUESSAN Kouassi Akpan Désiré (UFHB, Côte d'Ivoire)  
MBOLI Jean Claude (UFHB, Côte d'Ivoire)

© ILA 2019

Tous droits d'adaptation, de traduction et de reproduction par tous procédés  
y compris la photographie et le microfilm, réservés pour tous les pays  
Imprimé par le Centre Reprographique de l'Enseignement Supérieur  
d'après documents fournis "bons à reproduire"

Dépôt légal n°198901-04-88

ISSN 2520-954X

## SOMMAIRE

		<i>Page</i>
01	<b>ABO Lasme Clémence</b>	<i>05-18</i>
	Les emprunts et création lexicale de l'avikam : analyse morphophonologique	
02	<b>EKOU Williams Jacob</b>	<i>19-30</i>
	Análisis contrastivo del proceso de lexicalización en la formación de palabras en español y en agni morofué	
03	<b>KAKOU Foba Antoine</b>	<i>31-44</i>
	La structure interne des NP anthroponymes proverbiaux de l'agni : une analyse morphosyntaxique et sémantique	
04	<b>KOFFI Adjoua Béatrice</b>	<i>45-58</i>
	Négation et mots-n en baoulé avec quelques éléments de comparaison en agni indénié et en akyé	
05	<b>KOFFI Koffi, N'GUESSAN Konan Bertiel &amp; KOUASSI Kan Guillaume</b>	<i>59-70</i>
	La négation en ébrié	
06	<b>N'GUESSAN Amenan Martiale</b>	<i>71-90</i>
	Acquisition du ton dans une langue kwa : cas du locuteur natif abron de 1 à 3 ans	
07	<b>N'GUESSAN Amenan Martiale, COULIBALY Tenin &amp; AMON Chépo Ariane Lisette</b>	<i>91-110</i>
	Des aptitudes innées à l'acquisition tonale : cas du pré-langage abron	

*Revue Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)*

*Éditeur* : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE

08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire

[ilacirl.ufhb@gmail.com](mailto:ilacirl.ufhb@gmail.com)

ISSN 2520-954X

## La structure interne des NP anthroponymes proverbiaux de l'agni : une analyse morphosyntaxique et sémantique

---

KAKOU Foba Antoine

*Université Félix Houphouët-Boigny*

**Résumé :** Dans une approche générativiste, nous pouvons définir le syntagme nominal comme un groupe de morphèmes formant une unité fixe autour du noyau N(om). En agni, une langue kwa de Côte d'Ivoire, ce constituant de la phrase peut revêtir la forme d'un anthroponyme qui véhicule un message sous-jacent à caractère instructif. Ce type de NP que nous identifions comme étant des anthroponymes proverbiaux se démarquent des autres NP de la langue par leurs spécificités au plan morphosyntaxique et au plan sémantique. En effet sur ces deux niveaux d'analyse, la structure interne des NP anthroponymes proverbiaux divergent de celle des autres NP de l'agni.

**Mots-clés :** Anthroponymes, proverbes, N(oun) P(hrase), sémantique, syntaxe

**Abstract:** In a generativist approach, we can define the noun phrase or NP as a group of linguistic elements forming a fixed unit around a nucleus N(oun). In agni, a Kwa language of Ivory Coast, this essential constituent of the sentence can take the form of an anthroponym which conveys an underlying message of an instructive character. This type of NP that we identify as proverbial anthroponyms stands out from the other NPs of the language by their morphosyntactic and semantic specificities. In fact, on these two levels of analysis, the internal structure of the proverbial anthropogenic NPs diverges from that of the other NPs of the agni.

**Keywords :** Anthroponyms, proverbs, N(oun) P(hrase), semantics, syntax

### Introduction

En morphosyntaxe, le syntagme nominal ou NP (Noun Phrase en anglais) en position de sujet est un constituant essentiel de la phrase. L'autre constituant étant représenté par le syntagme verbal. Dans l'approche de la Grammaire générative, le syntagme nominal est défini comme un groupe de morphèmes formant une unité fixe autour du noyau N(om). Dans une langue naturelle, le constituant NP peut revêtir plusieurs formes. Il peut exister sous la forme d'un nom commun qui peut être élargi ou non à des compléments. Il peut aussi s'apparenter à un nom propre qui désigne un lieu (toponyme) ou un nom propre attribué à un humain (anthroponyme). En dernier ressort, il convient de relever que toutes ces formes de NP peuvent toutes être substituées par des pronoms qui demeurent étroitement liés à leurs différents référents dans la phrase. En principe, toutes ces variantes de syntagmes nominaux ou NP ont des structures internes quasi identiques : le syntagme dans sa forme simplifiée peut être réduit à sa tête lexicale ou noyau N(om). C'est notamment le cas des noms propres. Dans sa forme complexe, il peut sélectionner un ou plusieurs compléments dont

la nature peut revêtir la forme d'un adjectif qualificatif, un quantifieur, un génitifs, etc. Les noms communs illustrent bien cette situation. En agni, cette identité structurelle qui est un trait caractéristique des NP semble ne pas être partagée par une catégorie d'anthroponymes que nous identifions sous le vocable d'anthroponymes proverbiaux. En effet, ce type de NP admet une structure interne différente de celle que nous venons de présenter ci-dessus et qui caractérise l'ensemble des syntagmes nominaux ou NP de la langue. A l'observation, nous faisons le constat que les anthroponymes proverbiaux de l'agni ont une structure interne "irrégulière". En effet, elle est susceptible de sélectionner d'autres constituants comme les verbes, les adverbes et les prépositions. Au plan sémantique, ces NP se caractérisent par leurs sens qui impliquent la plupart du temps, des messages cryptés ayant une visée instructive. Au vu de ces observations, qu'est-ce qui distingue la structure interne des anthroponymes proverbiaux des autres NP de l'agni ?

Notre objectif à travers cet article est de faire la lumière sur l'organisation de la structure interne des NP anthroponymes proverbiaux de l'agni et le sens qu'ils véhiculent à travers leur agencement.

### *0.1 Cadre théorique*

Notre étude sera faite à partir du module X barre qui est l'un des 7 modules du modèle « Principes et paramètres » qui a été développé par Noam Chomsky à partir de 1981 dans le cadre de la grammaire générative. La théorie X bare étudie la structure interne des syntagmes et des phrases. Dans le principe, les mots d'une langue sont rangés en deux types de catégorie : les catégories majeures ou morphèmes lexicaux (Noms, Verbes, Adjectifs...) et les catégories mineures ou morphèmes grammaticaux (Inflexion, Complémenteur, Déterminant...). Les constituants issus de ces catégories sont susceptibles d'occuper la position de tête de syntagme. Cette tête de syntagme de niveau zéro se projette d'abord au niveau intermédiaire X1 avec ou sans compléments avant de se projeter au niveau maximal X2 par la sélection du spécifieur.

## 0.2 Cadre méthodologique

Pour mener à bien ce travail, nous avons pris le soin de constituer un corpus de 300 items qui a été préalablement vérifié avant d'être transcrit pour l'analyse. L'étude que nous nous proposons de faire comporte deux grandes parties. La première partie qui relève du domaine de la morphosyntaxe sera consacrée à l'analyse de la structure interne des NP de l'agni pour déceler ce qui fait la particularité entre la structure des anthroponymes proverbiaux et les autres catégories de NP de la langue. Quant à la seconde partie, elle sera dédiée à l'analyse du sens que les anthroponymes proverbiaux de l'agni sont susceptibles de véhiculer dans les différentes phrases qui les contiennent.

### 1. Étude morphosyntaxique des anthroponymes proverbiaux de l'agni

Avant de faire l'étude des anthroponymes, nous nous proposons de mettre en exergue, les constituants grammaticaux qui sont susceptibles de faire partie de la structure interne du syntagme nominal de l'agni.

#### 1.1 Mise en évidence de la structure interne des syntagmes nominaux de l'agni

Dans une langue naturelle, la notion de phrase verbale repose la plupart du temps sur deux constituants essentiels : le syntagme nominal et le syntagme verbal. En agni comme dans la plupart des langues kwa, la structure interne du NP a les caractéristiques suivantes :

- Le syntagme nominal est une projection maximale DP (Determiner Phrase) ayant pour noyau, le déterminant D. Ce postulat repose sur les travaux d'Abney (1987), Pollock (1989), Mel (1994) et Foba (2009) qui allèguent que les catégories mineures ou catégories fonctionnelles comme I (Inflexion), AGR (Agreement), C (Complémentiseur) peuvent aussi être des têtes de syntagmes. Dans cette position, le déterminant sélectionne le nom et ses satellites qui forment la composante NP comme complément pour se projeter au niveau intermédiaire D' avant de se projeter au niveau maximale DP.

(01) [DP [D' [NP **èsìkà**] [D **á**]]] wò sūà nì í  
/Argent/DET./être+PRES./maison/dedans+DET./  
« L'argent est dans la maison »

- La composante NP peut être réduite au noyau ou tête lexicale N :

(02) [DP [D' [NP **atī**] [D **í**]]]  
/Chemin/DET./  
« Le chemin »

- Le NP peut sélectionner comme complément, le syntagme adjectival ou AP.

- (03) [DP [NP àtī [AP kplí ]] [D í ]]  
/Chemin/ grand/DET/  
« Le chemin large »  
- Le NP peut sélectionner comme complément, le syntagme quantificatif ou QP.
- (04) [DP [NP àtī [QP ñsā]] [D á ]]  
/Chemin/ trois/DET/  
« Les trois chemins »  
- Le NP peut être élargi à la fois par le syntagme adjectival et le syntagme quantificatif.
- (05) [DP [NP àtī [AP ñglí][QP ñsā]][D á ]]  
/Chemin/ grand+PL./ trois/DET./  
« Les trois chemins larges »  
- Le NP peut être élargi par le syntagme génital ou GP.
- (06) [DP [NP t̄b̄l̄i [GP í ja]] [D á ]]  
/table/GEN./ pied/DET./  
« Le pied de la table »

## 1.2 Étude de la structure interne des anthroponymes proverbiaux de l'agni

Les anthroponymes proverbiaux de l'agni n'ont pas une structure interne homogène. Nous observons que le processus de formation de ce type de nom met en relation des constituants qui peuvent appartenir à plusieurs catégories grammaticales qui s'associent en fonction du sens à construire chez les locuteurs. Les catégories lexicales (noms, verbes, adjectifs...) aussi bien que les catégories grammaticales (pronoms, prépositions...) sont susceptibles de se combiner dans les différentes structures pour former des anthroponymes proverbiaux. Ces lois d'association qui se démarquent de celles des autres noms de la langue peuvent s'expliquer par le fait que la construction des NP anthroponymes proverbiaux, contrairement aux noms ordinaires ne sont pas figés. Leur attribution est fonction de la circonstance ou de l'environnement qui motive le choix du nom. C'est cette disposition qui confère à ce type de noms la valeur proverbiale que l'on leur reconnaît car en réalité, ils sont porteurs d'un enseignement, d'une leçon qui peut être explicite ou non. Cette orientation sémantique a une incidence nécessaire sur le type de constituants qui concourent dans la formation des anthroponymes proverbiaux et l'ordre d'agencement dans la structure. Au-delà des constituants qui les composent, les structures internes des anthroponymes proverbiaux de l'agni peuvent être classées en quatre catégories : la structure des syntagmes nominaux (NP), la structure des syntagmes prépositionnels (PP), la structure des syntagmes adverbiaux (Adv.P) et la structure des propositions à temps fini (phrases verbales).

➤ *La structure des syntagmes nominaux ou NP*

Lorsque la structure interne des anthroponymes proverbiaux est celle d'un syntagme nominal, elle peut refléter l'une des configurations ci-après :

**- La structure *Pronom + Nom + Nom***

Dans cette structure, on obtient l'anthroponyme par la combinaison d'un pronom et de deux noms consécutifs comme l'illustre l'exemple ci-dessous :

- (07) **bé-ní-àá**  
 /3PL./mère/enfant/  
 « Enfant de sa mère »

En agni, le pronom personnel à la troisième personne du pluriel, tel qu'il est employé dans la structure nominale en (07) a une fonction générique qui permet d'adresser le message à tous. Quant aux noms consécutifs, ils sont dans une relation de complétant-complété.

**- La structure *Pronom réfléchi + Nom***

L'anthroponyme est constitué d'un pronom réfléchi qui s'associe à un nom pour mettre l'énonciateur au centre de l'énoncé.

- (08) **mì-hō-jòlè**  
 /1SG./Réfléchi/problème/  
 « Mon problème »

**- La structure *Nom + Nom***

Pour former l'anthroponyme, la langue fait la juxtaposition de deux noms dans une relation de complétant-complété.

- (09) **mà-nṵà**  
 /peuple/bouche/  
 « La bouche du peuple »

**- La structure *Pronom + Nom***

Dans cette structure, le NP est formé de l'association du pronom personnel /3PL./ et d'un nom commun. Nous l'avons déjà signifié dans l'exemple en (07), l'usage de /3PL./ dans la structure nominale de l'anthroponyme lui confère un caractère générique.

- (10) **bè-nṵà**  
 /3PL./bouche/  
 « Leurs bouches »



**- La structure *Préfixe + Nom + Verbe***

Dans ce type d'anthroponymes, un nouveau nom est créé par une dérivation préfixale pour générer l'idée du générique avant de se combiner au verbe qui joue le rôle de prédicat.

- (11) **à-nuà-zè**  
/Préfixe/bouche/s'entendre/  
« L'entente des bouches »

Cette construction se présente comme la forme nominalisée de la proposition à temps fini ci-après :

- (12) **bè-nuà-sè**  
/3PL./bouche/s'entendre+PRES./  
« Ils s'entendent »

**- La structure *Nom***

La langue comporte des anthroponymes dont la structure interne repose sur un seul nom comme c'est le cas ci-dessous :

- (13) **jàlè**  
/douleur/  
« Douleur »

➤ *La structure des syntagmes postpositionnels ou PP*

Les anthroponymes proverbiaux ayant pour tête de syntagme, une postposition ont tous la structure *Pronom + Nom + Postposition*.

- (14) **bé-jé-só**  
/3PL./dent+PL./dessus/  
« Sur des dents »

➤ **La structure des syntagmes adverbiaux ou Adv.P**

La structure interne des anthroponymes proverbiaux de type adverbial est formée selon l'ordre *Pronom + Verbe + Adverbe*.

- (15) **bá-jrú-biè**  
/3PL.+ACC.+NEG./penser/aussi/  
« Ils n'ont pas pensé aussi »

A l'instar des postpositions, les adverbes apparaissent uniquement en position finale. Cette position leur confère la position de tête de syntagme.

➤ *La structure des propositions à temps fini et des propositions à temps non fini*

L'observation des anthroponymes proverbiaux révèle que bien souvent leur structure interne peut être celle d'une proposition à temps fini ou non. Dans ces conditions, elle peut prendre l'une des formes suivantes :

**- La structure *Pronom + Verbe + Verbe***

L'anthroponyme proverbial est représenté par une phrase qui comporte un sujet (le pronom) qui joue le rôle de spécifieur de deux propositions représentées par un verbe conjugué (**yüē**) et un autre non conjugué (**bà**). La première proposition est à temps fini et la seconde est à temps non fini.

(16) **bà-yüē-bà**

/3PL./finir+Acc./arriver/

« La fin de leur venue »

**- La structure *Pronom + Verbe + Pronom + Verbe***

Dans les structures de ce type, les deux propositions sont à temps fini car les verbes sont conjugués. Nous relevons que chaque verbe conjugué est spécifié par un sujet qui lui est propre.

(17) **bè-fī bè-lí**

/3PL./disputer + HORT.+ OBJ./3PL./manger + HORT.+ OBJ./

« Qu'ils se le disputent pour le manger »

**- La structure *Pronom + Verbe + Nom***

L'anthroponyme proverbial admet une structure interne identique à celle des phrases régulières dans la langue, à savoir **Sujet-Verbe-Objet**. La phrase comporte un verbe conjugué qui a la capacité de sélectionner un objet.

(18) **bè-kpò-ńgèlè**

/3PL./haïr + HAB./intelligence/

« Ils ont de la haine pour l'intelligence »

**- La structure *Pronom + Verbe***

La structure interne de l'anthroponyme proverbial adopte la configuration *pronom + verbe* lorsque le verbe conjugué n'a pas la capacité de sélectionner un objet. Il n'en demeure pas moins que la structure est une proposition à temps fini.

(19) **bè tié**

/3PL./écouter + HORT./

« Ecoutez »

#### - La structure *Nom + Verbe + Pronom + Verbe*

Dans cette configuration, nous avons une structure qui comporte deux propositions qui ont le même référent. Dans ces conditions, le sujet de la deuxième proposition peut être repris par un pronom qui a pour antécédent le sujet de la première proposition.

(20) **mà-kpī ò-bó**

/monde/densifier + HAB./3SG./ruiner + HAB./

« Tout monde connaît une apogée et une fin »

#### Conclusion partielle

Les anthroponymes proverbiaux de l'agni appartiennent à la catégorie grammaticale des noms. Cependant ils se démarquent foncièrement des autres classes de noms de la langue par la particularité de leurs structures internes. En effet, l'analyse a montré que la structure interne des anthroponymes proverbiaux n'est pas homogène. Elle varie d'un nom à un autre. Au plan syntagmatique, elle peut être représentée par plusieurs constituants appartenant à des catégories grammaticales différentes qui forment des syntagmes autour des constituants-noyaux qui peuvent être soit un nom (NP), une postposition (PP), un adverbe (Adv.P) ou une proposition à temps finie (phrase verbale).

## 2. Etude sémantique des anthroponymes proverbiaux de l'agni

Les anthroponymes proverbiaux, de par les rôles sémantiques qu'ils véhiculent, partagent des traits de similitude avec les proverbes. Pour cette raison, nous nous proposons de faire l'étude sémantique des anthroponymes proverbiaux de l'agni en nous référant aux méthodes d'analyse des proverbes. A propos de l'analyse sémantique des proverbes, Irène Tamba (2000) propose trois approches d'étude qui tentent chacune de faire la lumière sur les différentes interprétations sémantiques de ce type de constituants. Elle les définit comme suit :

Soit on se place dans le cadre de la phrase proverbiale et l'on observe les relations métaphoriques qui se nouent entre ses termes constitutifs. Soit, et plus généralement, on situe la

métaphore dans le rapport entre les deux niveaux d'organisation sémantique, compositionnel et conventionnel, des proverbes.

Soit, enfin, on situe la composante métaphorique d'un proverbe dans son rapport à un contexte d'usage.

(*Cahiers de praxématique* 35, 2000 , p. 40)

Pour l'interprétation sémantique des anthroponymes proverbiaux de l'agni, notre attention portera sur le deuxième niveau d'analyse, celui qui consiste à situer "la métaphore dans le rapport entre les deux niveaux d'organisation sémantique, compositionnel et conventionnel, des proverbes" parce qu'il rend mieux compte de la double interprétation des anthroponymes proverbiaux. Pour Irène Tamba (2000), l'analyse des proverbes sous l'angle des sens compositionnel et conventionnel repose sur une double interprétation sémantique qui allie "un sens compositionnel phrastique à une signification conventionnelle codée de maxime générale". Lorsque le sens compositionnel phrastique du proverbe et celui qui lui est attaché par convention se rapportent à un même champ référentiel, l'interprétation est dite littérale. Dans le cas où les deux sens ne coïncident pas, l'on parle d'interprétation métaphorique. Dans ce dernier cas, le proverbe admet un premier sens qui est le sens compositionnel phrastique et un second sens qui est le sens interprété ou sens métaphorique. Nous nous proposons de faire l'analyse sémantique des anthroponymes proverbiaux de l'agni en nous référant aux deux types d'interprétation, à savoir l'interprétation littérale et l'interprétation métaphorique. Ces deux types d'interprétation détermineront toute la compréhension du message ou de l'enseignement qui est véhiculé par chaque anthroponyme proverbial.

### *2.1 L'interprétation littérale des anthroponymes proverbiaux*

Les anthroponymes proverbiaux à l'instar des proverbes, admettent un double sens à cause de leur nature proverbiale : un sens compositionnel ou phrastique et un sens conventionnel. Dans le cadre de l'analyse sémantique, nous parlerons d'interprétation littérale lorsque le sens compositionnel ou phrastique de l'anthroponyme proverbial coïncide avec son sens conventionnel qui est le sens de la première compréhension. Soit les exemples ci-dessous :

- (21) **bà-yuè-bà**  
/3PL.+Acc.+NEG/finir/arriver/  
1. **Sens compositionnel** : « Ils ont fini de venir »  
2. **Sens conventionnel** : « Le dernier né (le benjamin) d'une femme ou d'un homme »  
3.
- (22) **bá-jrú-bié**  
/3PL.+Acc.+NEG./penser/aussi/  
1. **Sens compositionnel** : « Ils n'ont pas pensé aussi »  
2. **Sens conventionnel** : « Fait de ne pas tenir compte des réalités complexes des relations humaines dans la prise d'une décision. »  
3.
- (23) **bè-kpò-ngèlè**  
/3PL./haïr +HAB./intelligence/  
1. **Sens compositionnel** : « Ils ont de la haine pour l'intelligence »  
2. **Sens conventionnel** : « Eprouver de la haine, de la jalousie contre l'homme qui pose des actes intelligents dans la société. »  
3.
- (24) **nàdī-ká**  
/Marcher+HORT./raconter+HORT./  
1. **Sens compositionnel** : « Marche et raconte »  
2. **Sens conventionnel** : « Le fait de se promener pour colporter des mauvaises nouvelles ».

Les quatre exemples ci-dessus sont des anthroponymes proverbiaux de l'agni. Chaque anthroponyme proverbial comporte deux types de sens comme nous l'avons déjà dit : un sens compositionnel ou phrastique et un sens conventionnel. De notre observation, nous retenons que les deux sens qui se rattachent à chaque anthroponyme proverbial coïncident parce qu'ils renvoient à un même champ référentiel. Dans l'exemple (21), le sens conventionnel de l'anthroponyme [**bà-yuè-bà**] qui est « le dernier né (le benjamin) d'une femme ou d'un homme » coïncide dans la compréhension avec le sens compositionnel ou phrastique « ils ont fini de venir ». La compréhension du premier sens est celle qui est reprise par le second sens de l'anthroponyme. Dans la société agni, le nom "**bà-yuè-bà**" est couramment attribué au dernier né ou le benjamin d'une famille. Les naissances étant admises comme une succession d'arrivées, le dernier enfant dans l'ordre de naissance est supposé être celui qui annonce la fin des arrivées (au monde). Dans l'exemple ci-dessus, le sens compositionnel ou phrastique de l'anthroponyme proverbial coïncide avec le sens conventionnel. Dans le cas d'espèce, l'interprétation est dite littérale.

A l'instar de l'exemple (21), les anthroponymes proverbiaux des exemples (22), (23) et (24) ont tous, une interprétation littérale dans la mesure où leurs sens compositionnels ou phrastiques s'apparentent à leurs sens conventionnels.

Ainsi dans l'exemple (22), nous pouvons traduire le sens compositionnel de l'item "**bá-ju-bié**" par « ils n'ont pas pensé aussi ». Mais ce sens compositionnel s'apparente au sens conventionnel qui peut être traduit par « ils n'ont pas tenu compte des relations de la vie ». Ces deux sens de nature différente ont le même référent parce qu'en agni, l'expression « ne pas penser aussi » est l'équivalent de « ne pas tenir compte des relations et des réalités de la vie lors de la prise d'une décision ». De manière objective, avant de prendre une décision qui est lourde de conséquences, le bon sens recommande de tenir compte des réalités complexes de la vie en société aux fins de préserver la cohésion sociale. Quand ce n'est pas le cas, la décision est susceptible de générer des antagonismes et des amertumes. Dans un tel contexte, cet anthroponyme peut être attribué à un enfant pour dénoncer ce comportement qui met en péril la cohésion au sein de la communauté. Dans l'exemple (23) "**bè-kpò-ngèlè**", il est également attesté que le sens compositionnel « Ils ont de la haine pour l'intelligence » et le sens conventionnel « éprouver de la haine, de la jalousie contre l'homme qui pose des actes intelligents dans la société » réfèrent tous deux au même champ sémantique, ce qui explique l'interprétation littérale de cet anthroponyme proverbial. En général, quand une famille l'attribue à son enfant, c'est qu'elle a l'intention manifeste de décrier le mépris dont elle est victime à cause de ses actes qui suscitent la jalousie dans la société. Enfin en (24), le sens compositionnel ou phrastique de "**nàdī-ka'**" coïncide avec le sens conventionnel. Le champ sémantique de « Marche et raconte » qui renvoie au sens compositionnel est identique avec « Le fait de se promener pour colporter des mauvaises nouvelles » qui désigne le sens conventionnel.

## 2.2 *L'interprétation métaphorique des anthroponymes proverbiaux*

Nous avons déjà mentionné en (2.1) que les anthroponymes proverbiaux ont un double sens (un sens compositionnel ou phrastique et un sens conventionnel) à cause de leur nature proverbiale. Dans le cadre de l'analyse sémantique, nous parlons d'interprétation métaphorique par opposition à l'interprétation littérale lorsque les deux sens ci-dessus évoqués ne renvoient pas à un même référent sémantique. Dans ce contexte, le sens conventionnel de l'anthroponyme proverbial se démarque de la compréhension textuelle pour s'installer dans le champ de la compréhension contextuelle et interprétative, celui de la métaphore. Selon le dictionnaire Farlex, la métaphore est une figure de rhétorique consistant à employer un mot concret pour exprimer une notion abstraite. En accord avec cette définition, nous alléguons que l'interprétation métaphorique implique une interprétation abstraite ou imagée de la structure compositionnelle des anthroponymes proverbiaux. Soit les exemples ci-dessous :

- (25) **bé-jé-só**  
/3PL./dent/dessus/  
1. **Sens compositionnel** : « Sur les dents »  
2. **Sens conventionnel** : « De manière superficielle »
- (26) **mà-kpī ò-bó**  
/monde/densifier + HAB./3SG./ruiner + HAB. /  
1. **Sens compositionnel** : « Le monde qui se densifie a aussi une fin »  
2. **Sens conventionnel** : « Tout ce qui a un temps de gloire a forcément un temps de déclin »
- (27) **mà-nṵà**  
/peuple/bouche/  
1. **Sens compositionnel** : « La bouche du peuple »  
2. **Sens conventionnel** : « L'impact de la décision issue de la volonté populaire »
- (28) **bè-fī bè-lí**  
/3PL./disputer + HORT.+ OBJ./3PL./manger + HORT.+ OBJ./  
1. **Sens compositionnel** : « Qu'ils se le disputent pour le manger »  
2. **Sens conventionnel** : « La ruée générale vers quelque chose qui semble ne pas avoir de propriétaire pour son accaparement tout azimut »

Les exemples ci-dessus sont des anthroponymes proverbiaux de l'agni. En observant attentivement ces noms, nous faisons le constat que le sens compositionnel ou phrastique et le sens conventionnel de chaque anthroponyme ne désignent pas le même référent. Alors que le sens compositionnel réfère à une compréhension textuelle du constituant, le sens conventionnel tire quant à lui, sa valeur du contexte social du discours. Ce qui confère au sens conventionnel, une interprétation métaphorique. Dans l'exemple (25), le sens compositionnel de l'anthroponyme "**bé-jé-só**" traduit par « sur les dents » est immuable car il est attaché à la lettre du constituant. Le sens compositionnel ne coïncide pas avec le sens conventionnel traduit par « de manière superficielle » parce que ce second sens est interprétable en fonction du contexte d'usage de l'anthroponyme. Par exemple, il peut être employé pour dénoncer l'hypocrisie de quelqu'un dans une affaire. On peut également l'employer pour traduire la légèreté dont une personne fait preuve dans la vie. En agni, l'hypocrisie et la duplicité sont vues comme des actes superficiels et éphémères. Cette superficialité est traduite par l'anthroponyme "**bé-jé-só**" « sur les dents ». Cet anthroponyme proverbial est bien adapté du point de vue de l'interprétation à toutes les situations où l'on objecte de dénoncer l'hypocrisie et le manque de sincérité dans les relations humaines.

Quant à l'anthroponyme de l'exemple (26), "**mà-kpī ò-bó**", son sens compositionnel réfère à « Le monde qui se densifie a aussi une fin » alors que son

sens conventionnel est traduit par « Tout ce qui a un temps de gloire a forcément un temps de déclin ». Ce nom a une interprétation métaphorique parce que le premier sens qui est le sens compositionnel ne coïncide pas toujours avec le second sens qui est le sens conventionnel. En effet, adapter le sens compositionnel tel que défini à un contexte du discours pour alléguer que dans la vie, tout ce qui connaît la gloire, connaît nécessairement le déclin, relève du domaine de la métaphore. Seule l'interprétation métaphorique peut donner toute la valeur de l'usage du concept dans le contexte où il est convoqué. En agni, le nom **mà-kpī ò-b'ó'** est attribué à une personne pour interpeller la conscience populaire sur la réalité éphémère de la vie. L'on fait cette interpellation pour inviter chacun à vivre dans l'humilité et l'effacement car nul ne sait les attentes du lendemain. A l'instar des exemples (25) et (26), les anthroponymes proverbiaux en (27) "**mà-nṵà'**" et en (28) "**bè-fī bè-lí'**" ont tous les deux, une interprétation métaphorique pour les mêmes raisons évoquées dans l'interprétation des exemples (25) et (26). En effet, pour ces noms de personnes, les sens compositionnels ou phrastiques ne coïncident pas aussi avec les sens conventionnels.

### **Conclusion générale**

L'étude que nous venons de faire nous a permis de comprendre qu'en agni comme dans la plupart des langues kwa, tous les noms n'ont pas les mêmes structures grammaticales et les mêmes fonctions sémantiques. De façon spécifique, les NP anthroponymes proverbiaux se démarquent au plan syntaxique des autres catégories de NP de la langue par la particularité de leur structure interne qui n'est pas homogène. En effet, plusieurs constituants grammaticaux comme, les noms, pronoms, les verbes, les adverbes, etc, sont susceptibles de concourir à la construction de leurs structures syntaxiques. Au plan sémantique, les NP anthroponymes proverbiaux se distinguent des autres catégories de NP par la dualité de sens qui les caractérise : Un sens compositionnel ou phrastique et un sens conventionnel. L'analyse de cette dualité de sens est le critère qui fonde l'interprétation sémantique des anthroponymes proverbiaux. On parle alors d'interprétation littérale lorsque le sens compositionnel ou phrastique coïncide avec le sens conventionnel en désignant le même référent. A contrario, lorsque les deux sens ne coïncident pas sur le même référent, l'interprétation est dite métaphorique. En définitive, nous admettons que les anthroponymes proverbiaux jouent un rôle prépondérant dans la société agni parce qu'ils sont porteurs d'enseignement et dispensent des leçons de vie.



### Références bibliographiques

- ADOUAKOU, Sandrine & AHOUA Firmin (2009), *Parlons agni indénié*, éditions Harmattan. 138 pp.
- AKPOUE, Kouamé Josué (2016), *Noms propores et parente génétique dans les langues kwa*. Mémoire de Master. Université Félix Houphouët BOIGNY.
- ASANVO, Amoikon (2014), *Syntaxe de l'agni indénié : étude grammaticale de l'agni indénié*. PAF, 380 pp.
- BURMEISTER, Jonathan (1982), "L'agni" in Hérault G (dir.), *Atlas des langues Kwa de Côte d'Ivoire*, Tome 1 Abidjan, ILA-ACCT, pp 155-172
- DELUZ, Ariane (1967), "Anthroponymie et recherche historique" in *l'homme, revue française d'anthropologie*. Tome 7, numéro 1, pp 32-49. Consulté sur [www.persee.fr/doc/hom\\_0439-4216\\_1967\\_num\\_7\\_1\\_366857](http://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1967_num_7_1_366857)
- KAKOU, Foba Antoine (2009), *Syntaxe de l'éotilé, langue kwa de Côte d'Ivoire (parler de Vitré)*. Thèse pour le Doctorat unique. Institut de Linguistique Appliquée, Université de Cocody-Abidjan
- KOUADIO, Yao (2004) *Les proverbes baoulés de Côte d'Ivoire : types, fonctions et actualité*. LE éditions TIC, 316 pp
- KOUAKOU, Koffi (2017) "Syntaxe des proverbes baoulé" in *Paremia*, numéro 26, pp. 211-227
- NGUYEN, Thi-Huong (2008) *De la production du sens dans le proverbe : analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien*. Thèse pour le Doctorat de l'université Paul-Valéry, Montpellier III. Tome 1
- RETORD, Georges (1972) "l'agni. Variété dialectale sanvi : phonologie, analyses tomographiques, documents in *Annales de l'université d'Abidjan*, série H
- TAMBA, Irène (2000) "Le sens métaphorique argumentatif des proverbes (the metaphorical meaning of proverbs : an argumentative function)" in *Cahiers de praxématique* 35. Presses universitaires de la Méditerranée. pp 39-57
- TSHIALA, Lay (2011) *La dynamique des anthroponymes chez les Ding de la République Démocratique du Congo (1885-1960)*. Thèse pour le Doctorat ès Lettres et Sciences Humaines, Institut d'Ethnologie, Université de Neuchâtel.
- YEBOUE, Jacques (2016) *Portée et valeur du bestiaire dans les proverbes baoulé*. Thèse pour le Doctorat unique. Départ. de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët BOIGNY de Cocody-Abidjan.